Accessions
159.820

Shelf No.
XG3656.10

Barton Library.

Thomas Pennant Barton.

Boston Public Library.
Received May, 1873.
Not to be taken from the Library.

VOYAGE
DE VERSAILLES
A PARIS.

Quand viendra le retour?

AUTREFOIS, lorſqu'une armée revenoit chargée des palmes de la victoire, un Peuple héros, raſſemblé près du char de triomphe, les yeux fixés ſur un chef glorieux, voyoit traîner à ſa ſuite le vaincu conſterné, couvert d'ignominie, abattu ſous le poids de ſes chaînes. Combien nous avons fait de progrès dans la ſcience de l'humanité! Indomptable

1789.

ennemi, vainqueur trop généreux; le François adore ſa conquête. Voyez les ennemis ? Où ſont les vaincus ? A qui s'adreſſent ces cris de joie, ces élans de l'allégreſſe ?

Le Républicain qui tenoit ce diſcours, à la ſortie de Verſailles, s'en alla, voyant qu'on ne l'écoutoit pas; qu'eût-il dit, s'il fût venu juſqu'à Paris ?

Venoit après lui certain Abbé, que ce départ raſſura. Le ton terrible du Patriote l'avoit fait trembler. Comme il fut à ſon aiſe ! comme la parole lui revint ! & les jolies choſes qu'il diſoit. Ho ! ho ! il voudroit perſuader nos Soldats ! à la lanterne, M. l'Abbé, à la lanterne; M. l'Abbé diſparut.

J'aurois bien des choſes à dire, ſi je voulois ennuyer mes chers Lecteurs de toutes les réflexions politiques, anti-politiques, échappées à nos voyageurs ; c'étoit ceci, c'étoit cela. On gloſoit ſur les droits des Peuples, ſur les devoirs des Rois ; &, mais je veux voir ce qui ſe paſſe dans cette voiture magnifique. Ah! peſte ſoit de cet automate bleu, il m'empêchera d'approcher ; & cet autre éventé, qui me pouſſe. Hé, Monſieur ! je ſuis Citoyen.

Eh! c'eſt bien lui, ce cher enfant, ce petit Poupon, qu'il eſt joli ! vive MONSEIGNEUR LE DAUPHIN ! La bonne femme qui faiſoit tout ce tapage, alloit, couroit une branche à

ſa main ; crie donc auſſi, toi, ma voiſine, c'eſt bien prendre ton temps, pour être enrhumée.

Sur les genoux d'une grande Princeſſe,
Un jeune enfant, le frere de l'Amour,
Ne reçoit pas une careſſe,
Qu'à ſa Maman, il ne rende à ſon tour.
Maman, nous allons à la Fête,
Lui diſoit-il, en riant de bon cœur :
Oui, mon ami, jouis de ton bonheur,
C'eſt le François qui nous l'apprête.

En diſant ces mots, elle embraſſoit ſon fils, & quelques larmes..... Elle embraſſe ſon fils..... Princeſſe ! diſoit avec indignation un vieux Gentilhomme qui ne l'aime pas ! Mais, nous autres braves gens, nous diſions, Princeſſe, ce ſeul baiſer vous rendra l'amour

de tous les François. On approchoit de Paris, & le cœur du bon Roi voloit au-devant de tous ses enfants. Avec quelle émotion il attendoit le respectable M. Bailly, qui venoit lui renouveller l'hommage de ses fideles Sujets.

DISCOURS DE M. BAILLY.

Le Roi versoit des larmes.

RÉPONSE DU ROI.

Le Roi versoit des larmes.

« Vive la Nation ! vive le Roi ! pé-» risse la Calotte ! » ces cris, répétés par six cents mille bouches, formoient le plus harmonieux des concerts pour des oreilles patriotiques, tandis que tout Paris retentissoit de tant d'acla-

mations, le char précieux sur lequel tous les vœux appelloient la félicité est arrivé à l'Hôtel de Ville, toute brillante d'illuminations ; la Royale Famille s'est rendue dans la Salle où sa présence étoit attendue.

D'autres parleront de tous les Discours que le sentiment a dicté à nos François. Moi, je ne voyois que l'image auguste de la Patrie, dans cette Assemblée.

De l'Hôtel de Ville, on a conduit la Famille Royale au Louvre, où je voudrois qu'on gravât ce vers :

Par urbi Domus hæc ; urbs orbi : neutraque genti.

Ce Palais égale la Capitale, la Ca-

pitale égale le Monde, & rien n'égale la Nation.

Les Dames de Paris, qui ont ſi bien mérité de la Patrie, ſont dignes de le garder elles-mêmes.

FIN.

Chez GARNERY, & VOLLAND, Libraire, Quai des Auguſtins, N°. 25.